

INSCRIPTION

► En ligne sur www.rphweb.fr jusqu'au 22 mars 2024

► En scannant ce QR CODE



► En envoyant **par courrier** le règlement ainsi que ce bulletin à l'adresse suivante avant le 20 mars :
Secrétariat du RPH - 33, rue Jean-Baptiste Pigalle 75009 Paris

NOM
PRÉNOM
TÉLÉPHONE
MAIL

LA PARTICIPATION AU COLLOQUE EST POSSIBLE
À DISTANCE, VIA VISIOCONFÉRENCE (ZOOM).
UN LIEN VOUS SERA ENVOYÉ PAR MAIL LA VEILLE
DE LA JOURNÉE D'ÉTUDE APRÈS INSCRIPTION.

TARIFS

50 €
Formation individuelle

15 €
Étudiants (sur justificatif)

60 €
Participation à distance / Plein tarif

20 €
Participation à distance / Étudiants

30 €
Membres du RPH

RENSEIGNEMENTS
AUPRÈS DES ORGANISATEURS

PAUL BONAMY	JONY RODRIGUES	AUBÈNE TRAORÉ
06 85 98 55 22	06 60 37 99 85	06 58 74 10 39

LA QUESTION DU DIAGNOSTIC
EN PSYCHANALYSE ET EN MÉDECINE

À l'heure où divers professionnels sont présents dans le champ du soin psychique, de nombreux patients réclament un diagnostic à coller sur leurs symptômes psychiques, corporels et/ou organiques. Cette demande trouve aussi un écho en médecine traitant la « douleur morale » par des outils thérapeutiques issus d'une dénomination médicale. Pourtant, à vouloir « se débarrasser de son désespoir comme on enlève un vieux manteau »¹, cette douleur perdue chez l'être qui, alors, vient rencontrer le psychanalyste.

Dans l'Antiquité, la maladie était interprétée selon une lecture religieuse. Hippocrate, au V^e siècle av. J-C, introduit l'examen clinique et fait reposer le traitement des pathologies sur un diagnostic. Il s'agit d'un tournant épistémologique majeur dans l'histoire de la discipline.

La pratique médicale tient pour prioritaire la pose du diagnostic afin de pouvoir proposer aux patients le traitement idoine. Pour le psychanalyste, la logique diffère : ce qui fait souffrir le patient lors de son entrée en psychothérapie a valeur de symptôme. Le diagnostic structurel en psychanalyse n'est pas tributaire d'un ensemble de symptômes spécifiques : ce qui fait souffrir l'être n'atteste pas forcément d'un diagnostic. Ce dernier se vérifie à partir de l'association libre du patient ; il ne quitte pas le champ du discours. Il donne ainsi les coordonnées cliniques sur lesquelles reposera la conduite de sa cure, « l'indication du nord »².

Comment, dans l'intérêt du patient, médecine et psychanalyse peuvent-elles tisser une logique de partenariat ? Que représente l'annonce d'un diagnostic ou le surgissement d'une interprétation durant la prise en charge du patient ? Où l'être en souffrance se situe-t-il dans cette problématique commune aux deux disciplines ?

Ce XLVI^e colloque sera l'occasion de discuter l'articulation du diagnostic en médecine et en psychanalyse à la lumière des interventions des membres cliniciens de l'École du RPH.

(1) Kressmann-Taylor, K. (1938) Inconnu à cette adresse, Éditions Autrement, 2002, p. 24.
(2) Amorim (de), F. (Dir). Manuel clinique de psychanalyse, Paris, RPH - Éditions, 2023, p. 62.

LA QUESTION DU DIAGNOSTIC
EN PSYCHANALYSE
ET EN MÉDECINE

SAMEDI 23 MARS 2024
DE 9H À 16H30

SALLE VINCI

25 rue des Jeûneurs 75002 Paris
Métro Bourse ou Grands Boulevards
Lignes 3 - 8 - 9
ou en distanciel (zoom)

RÉSERVATIONS

Réseau pour la Psychanalyse
à l'Hôpital - RPH
06 85 98 55 22
www.rphweb.fr



MATINÉE

- 9H00** Accueil du public
- 9H30** Ouverture
Jean Baptiste LEGOUIS
- 9H40** Diagnosticisme, sans rien
Nazyk FAUGERAS
- 10H00** Psychanalyse et psychiatrie,
un dialogue de sourds ?
Ranida BONAMY
- 10H20** Discussion
- 11H00** Pause
- 11H20** *Stultifera navis*
Sabrina MERABET
- 11H40** Le diagnostic :
de l'orientation à l'espérance
Ouarda FERLICOT
- 12H00** Discussion
- 12H30** Pause déjeuner

APRÈS-MIDI

OUVERTURE DE LA SALLE À 14H00
ET ÉCHANGE AVEC DES MEMBRES DU RPH.

- 14H40** Maladie organique et conduite de la cure
Sophie VITTEAUT
- 15H00** Le diagnostic : Repérage pour la conduite
de la cure ou assignation de l'être ?
Sara DANGRÉAUX
- 15H20** Le maniement du diagnostic
Chloé BLACHÈRE
- 15H40** Discussion
- 16H20** Conclusion
Édith de AMORIM

MODÉRATEUR DES DISCUSSIONS

Fernando de AMORIM

LA QUESTION DU DIAGNOSTIC EN PSYCHANALYSE ET EN MÉDECINE

INTERVENANTS

Dr Fernando de AMORIM, psychanalyste

Édith de AMORIM, psychanalyste

Chloé BLACHÈRE, psychothérapeute,
doctorante de l'Université Sorbonne Paris Nord

Ranida BONAMY, psychothérapeute

Sara DANGRÉAUX, psychanalyste

Nazyk FAUGERAS, psychothérapeute

Jean-Baptiste LEGOUIS, psychothérapeute

Dr Ouarda FERLICOT, psychanalyste,
docteur diplômé de l'Université Paris Cité

Sabrina MERABET, psychothérapeute,
doctorante de l'Université Paris Cité

Sophie VITTEAUT, psychothérapeute,
doctorante de l'Université Paris Cité

LES INTERVENANTS SONT DES CLINIENS MEMBRES
DU RPH AYANT UNE FORMATION UNIVERSITAIRE.
ILS SONT PSYCHANALYSANTS ET OCCUPENT, VIS-À-VIS
DES PERSONNES QU'ILS REÇOIVENT EN CONSULTATION,
LA POSITION DE PSYCHOTHÉRAPEUTE OU DE SUPPOSÉ
PSYCHANALYSTE.

LA QUESTION DU DIAGNOSTIC EN PSYCHANALYSE ET EN MÉDECINE

Le Réseau pour la Psychanalyse à l'Hôpital (RPH)
est une École de psychanalyse, association loi
1901, qui regroupe des cliniciens et des étudiants
en psychologie ou en psychiatrie.

Le RPH travaille dans la lignée de Sigmund Freud
et de Jacques Lacan. Il vise trois objectifs :

- l'accueil et l'écoute de personnes en souffrance
psychique corporelle et organique.
- la formation clinique et théorique nécessaire
afin d'occuper la position de psychothérapeute
ou de psychanalyste.
- la mise en place d'une réflexion et d'une
articulation concrète entre le champ médical et
le champ psychanalytique.

Le RPH dispose d'un Service d'Écoute Téléphonique
d'Urgence (SETU? – 7j/7 – 24h/24) et a mis en
place, depuis 1991, une Consultation Publique
de Psychanalyse (CPP).

Contact : 01 45 26 81 30